

« CE QUI EST ÉCRIT DANS LES LIVRES PEUT ÊTRE VÉRIDIQUE DANS UNE CERTAINE MESURE, ET PARFOIS PAS DU TOUT. IL NE FAUT JAMAIS FAIRE TOTALEMENT CONFIANCE AUX LIVRES, MAIS DÉMÊLER LE VRAI DU FAUX DANS LEUR CONTENU, COMME VOUS L'AVEZ FAIT VOUS-MÊMES. JE VOUS EN FÉLICITE, AINSI QUE VOTRE PROFESSEUR, ET VOUS PRIE D'ACCEPTER L'EXPRESSION DE MES MEILLEURS SENTIMENTS. »  
— ITALO CALVINO, « LETTRE AUX ÉLÈVES DE L'ÉCOLE COLETTI », 21 NOVEMBRE 1967

#### À PROPOS DES ILLUSTRATIONS

Les lecteurs aux yeux de lynx remarqueront peut-être certaines contradictions quant aux couleurs des objets illustrés dans ce livre. Par exemple, un laser rouge sera orange dans les illustrations. Ou un violon brun aura une jolie teinte turquoise. Un flacon de sang de dragon sera noir, alors que dans la vraie vie, le sang de dragon est d'un vert sinistre, bien sûr. Tu pourrais t'exclamer en voyant cela : « Hé! Qu'est-ce qui se passe? » Ou tu pourrais ne pas réagir, car tu sais déjà ce qui se passe : nous n'utilisons que trois couleurs pour imprimer ce livre : noir, orange et le turquoise mentionné plus haut, qui est une couleur très attrayante, à mon avis. Alors, tout ce qui est illustré dans ce livre, peu importe sa véritable couleur dans la vie, sera noir, orange ou ce (superbe) turquoise. Ou blanc, aux endroits où nous n'avons pas utilisé d'encre et où on ne voit que la page. Pourquoi avons-nous fait ce choix? Parce que nous aimons le résultat! Et nous espérons qu'il te plaira aussi.

— M.B.



Pour Greg Pizzoli  
— M.B.

Pour Jack, Louise, T. L. et Mildred  
— M.L.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: La mélodie du danger / Mac Barnett; illustrations de Mike Lowery; texte français d'Isabelle Allard.  
Autres titres: Sound of danger. Français.

Noms: Barnett, Mac, auteur. | Lowery, Mike, 1980- illustrateur.  
Description: Mention de collection: Mac B. espion; 5 | Traduction de : The sound of danger.  
Identifiants: Canadiana 20200293443 | ISBN 9781443181563 (couverture rigide)  
Classification: LCC PZ23.B3693 Mel 2021 | CDD j813/.6—dc23

Copyright © Mac Barnett, 2020, pour le texte anglais.  
Copyright © Mike Lowery, 2020, pour les illustrations.  
Copyright © Éditions Scholastic, 2021, pour le texte français.  
Tous droits réservés.

Scholastic et tous les logos connexes sont des marques de commerce ou des marques déposées de Scholastic Inc. Game Boy est une marque déposée de Nintendo Co Ltd.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteur, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé en Chine 62 21 22 23 24 25

Le texte a été composé avec la police de caractères Twentieth Century.  
La police de caractères pour les titres a été faite à la main par Mike Lowery.

Conception graphique : Doan Buu



# MAC B.

# ESPION

## LA MÉLODIE DU DANGER

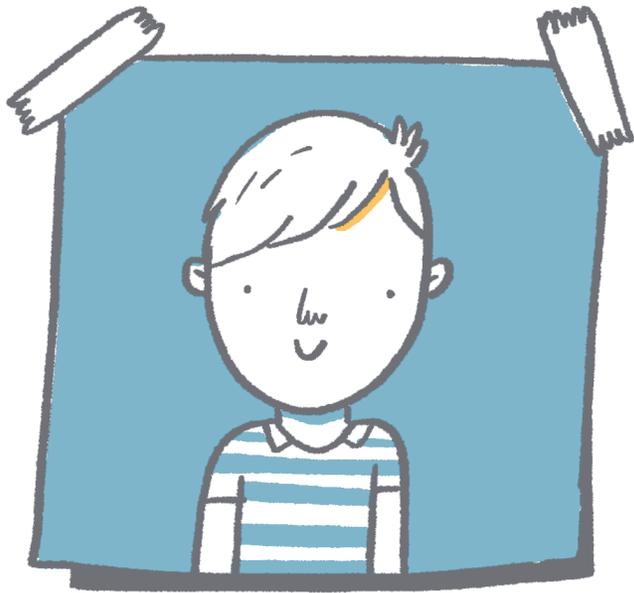


**Mac Barnett**

Illustrations de **Mike Lowery**

Texte français d'**Isabelle Allard**

 SCHOLASTIC



MOI,  
~~ENFANT~~  
ESPION!

## MOT DE L'AUTEUR :



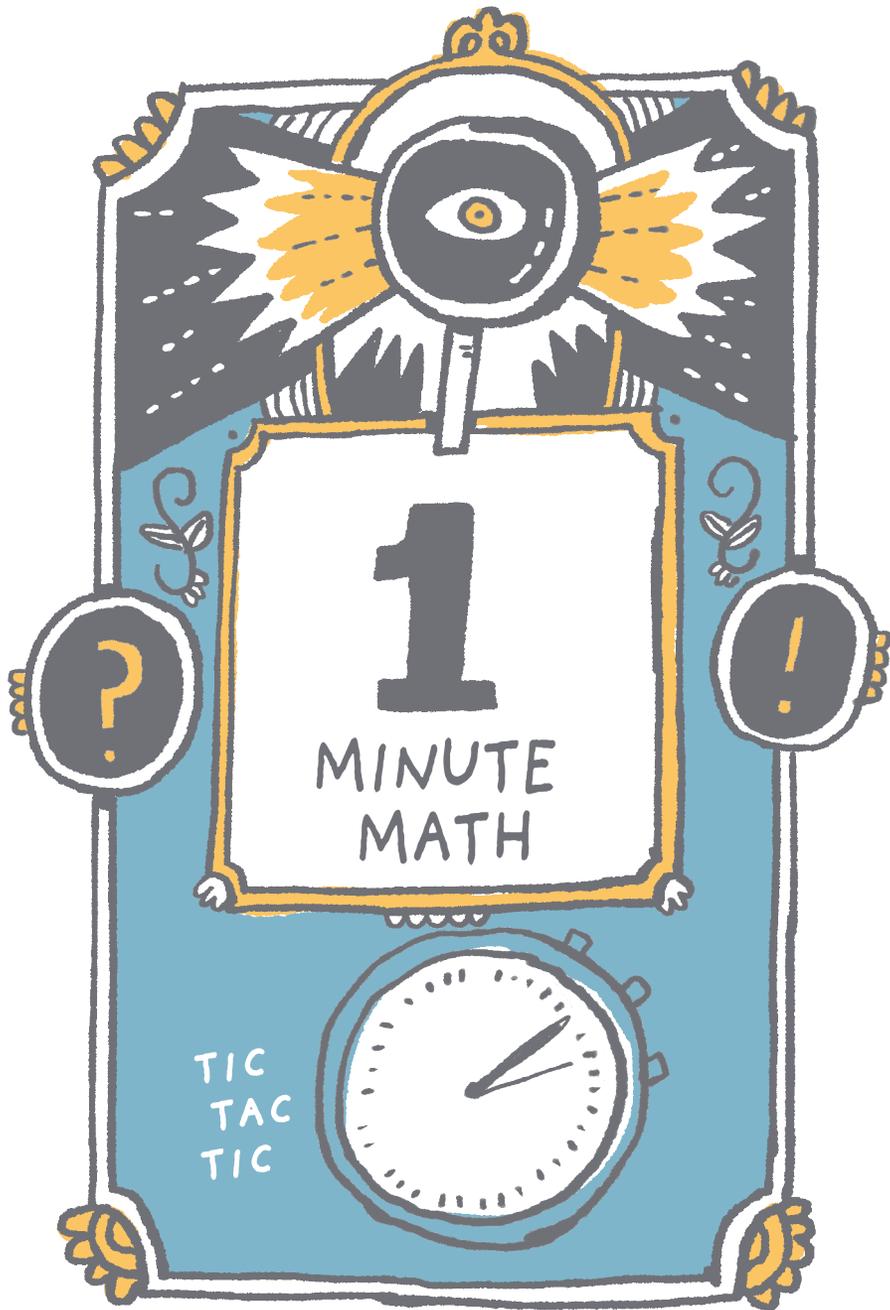
JE M'APPELLE MAC BARNETT.  
JE SUIS UN AUTEUR, MAIS  
AVANT D'ÊTRE UN AUTEUR,  
J'ÉTAIS UN ENFANT. ET QUAND  
J'ÉTAIS UN ENFANT, J'ÉTAIS  
UN ESPION.

LE TRAVAIL D'UN AUTEUR EST  
D'INVENTER DES HISTOIRES.  
MAIS L'HISTOIRE QUE TU  
T'APPRÊTES À LIRE EST VRAIE.

CELA M'EST VRAIMENT ARRIVÉ.

Chapitre un : Minute math	1
Chapitre deux : Sa Majesté	11
Chapitre trois : Tetris	17
Chapitre quatre : Numéro de code	21
Chapitre cinq : Bouts violents	25
Chapitre six : ...	27
Chapitre sept : .....	29
Chapitre huit : La mission continue!	31
Chapitre neuf : Interlude musical	33
Chapitre dix : Crimes en série	41
Chapitre onze : L'Ashmolean	45
Chapitre douze : Le Messie	51
Chapitre treize : La cassette	57
Chapitre quatorze : Un bruit terrible	63
Chapitre quinze : Un terrible spectacle	65
Chapitre seize : La momie	67
Chapitre dix-sept : Halte-là!	71

Chapitre dix-huit : Indice	77
Chapitre dix-neuf : Tyrolienne	85
Chapitre vingt : Capturé!	93
Chapitre vingt et un : Tramezzini	97
Chapitre vingt-deux : Questions et réponses	99
Chapitre vingt-trois : Les cinq meilleurs	109
Chapitre vingt-quatre : Les Chœurs de l'Armée rouge	113
Chapitre vingt-cinq : En avant la musique!	117
Chapitre vingt-six : Silence!	121
Chapitre vingt-sept : Bravo!	125
Chapitre vingt-huit : Mal vu	129
Chapitre vingt-neuf : Chaos	133
Chapitre trente : Prison russe	141
Chapitre trente et un : Bons jeux de Russie	147
Chapitre trente-deux : Sans issue	153
Chapitre trente-trois : Rien que vos yeux	157
Chapitre trente-quatre : Agent Un	163



En 1989, je ressemblais à ça.

Si j'ai l'air stressé dans cette illustration, c'est parce que je l'étais. C'était un vendredi, et chaque vendredi de 1989, ma classe devait faire une Minute math.

C'était une feuille avec 60 problèmes de mathématiques. Quand on revenait de dîner le vendredi, il y avait une feuille sur chacun de nos pupitres. Notre prof, monsieur M., se tenait à l'avant de la classe, un chronomètre à la main.

Monsieur M. portait un chandail rayé d'arbitre, car il pensait que cela rendait la Minute math plus amusante.

(Ce n'était pas le cas.)



On prenait nos crayons.



On se penchait sur nos feuilles.



s'écriait monsieur M.

On n'avait pas le droit de commencer quand il disait « gaufre » — seulement quand il disait « go ». Il pensait que dire « gaufre » rendait la Minute math plus amusante.

(Ce n'était pas le cas.)

— Ha, ha! Je t'ai bien eue, Tiffany! disait monsieur M. Un... deux... trois...

Nos cœurs battaient la chamade.



Certains élèves soupiraient ou poussaient un grognement. Tommy riait toujours, mais Tommy était un lèche-bottes.

— Ha, ha! Bon, d'accord, continuait monsieur M. Je recommence. Un... deux... trois...



— Elle est bonne, monsieur! disait un élève, probablement Tommy.

Assis à mon bureau, je me disais : « Goule? Qu'est-ce que c'est, déjà? Je crois que ça a un rapport avec les fantômes... »

J'étais assis là, à penser aux fantômes, quand monsieur M. disait : « Un, deux, trois, go! » à toute vitesse, en démarrant son chronomètre.

On avait trois minutes pour résoudre tous les problèmes de la Minute math. (Un nom qui portait à confusion.)

Si un élève trouvait toutes les bonnes réponses, il montait d'un niveau. Le vendredi suivant, il avait une Minute math encore plus difficile.

Il y avait un tableau sur le mur avec tous nos noms et le niveau atteint.

NIVEAU 4  
MAC B.  
SARAH W.  
JOSH H.

Il y avait 10 niveaux.

J'étais au niveau 4.

J'étais coincé à ce niveau-là depuis sept semaines.

Quand j'étais enfant, je n'étais pas doué pour les mathématiques.

(Je ne le suis toujours pas.)

Je pouvais généralement trouver la bonne réponse si j'avais assez de temps pour y penser. Mais le chronomètre me faisait paniquer et je faisais ce que le prof appelait des « erreurs d'inattention ».

Ce jour-là, j'ai essayé de ne pas penser au chronomètre et j'ai fait de mon mieux pour résoudre les problèmes de maths.

Dans la rangée à côté de moi, Derek Lafoy s'est appuyé au dossier de sa chaise comme s'il était à la plage.

— Ah, qu'on est bien! a-t-il déclaré.



La semaine d'avant, Derek avait été le premier élève de la classe à terminer le niveau 10. Monsieur M. lui avait dit qu'il avait la bosse des maths. S'il avait dit ça à n'importe quel autre élève, Derek l'aurait traité de bossu. Mais Derek s'était juste tapoté la tempe en disant : « J'ai la bosse des maths! »



Quand un élève complétait le niveau 10, monsieur M. l'emmenait manger une crème glacée après l'école et il n'avait plus jamais à faire de Minute math.

Assis à son pupitre, Derek Lafoy a dit : « Aaaah », comme s'il venait juste de prendre une gorgée de boisson gazeuse par une journée torride.

J'avais du mal à multiplier huit par sept. Tu connais peut-être la réponse. Tu te dis sans doute : « C'est facile. » Mais je parie que personne ne tient un chronomètre devant toi en ce moment. Et Derek Lafoy n'est probablement pas assis à côté de toi en disant : « Ah, qu'on est bien! »

Tu as de la chance.

Monsieur M. a soufflé dans un sifflet argenté. C'était un son affreux.

— C'est terminé! a-t-il crié.



J'ai inscrit les réponses manquantes à toute vitesse.

— Dépose ton crayon, Mac! a dit monsieur M. Tout de suite!

J'ai fait claquer mon crayon sur le pupitre et j'ai appuyé mon menton dans mes mains.

— Faites passer vos feuilles en avant, a ajouté monsieur M.

Derek s'est penché pour regarder ma feuille. Il a grimacé.

— Ooooooh! a-t-il dit en secouant la tête.

Monsieur M. nous a demandé de lire pendant qu'il corrigeait les tests. J'ai sorti mon livre.



Mais je n'arrivais pas à me concentrer sur ma lecture, car toutes les quelques minutes, monsieur M. agitait la cloche sur son bureau en annonçant : « Ashley! Niveau 9! » ou « Tommy! Niveau 8! » ou encore « Tiffany! Niveau 10! »

Ils se levaient pour aller mettre un collant sur le tableau. Derek a levé la main.

— Monsieur? J'ai déjà atteint le niveau 10. Est-ce que je peux encore aller chercher une crème glacée si je l'achète avec mon propre argent?

— Non, a répondu le prof en continuant de corriger les feuilles avec un stylo rouge.

J'ai essayé de me concentrer sur mon livre.

J'espérais entendre mon nom.

Puis, mon nom a été appelé.

Mais pas par monsieur M.

La voix de la secrétaire de l'école a retenti dans l'interphone :

— Mac Barnett est attendu au bureau. Mac Barnett au bureau!



— Oooooooooohhhhhh, a fait Derek Lafoy. Tu es fichu.

Je savais que je ne me ferais pas punir. Quand j'étais enfant, je ne me faisais jamais punir à l'école. Je me suis levé pour aller au bureau.

Mme Planter, la secrétaire, a souri en me voyant.

— Ta mère est au téléphone, a-t-elle dit. Elle doit passer te chercher plus tôt aujourd'hui.



J'ai froncé les sourcils.



— Mais je suis censé aller chez mon père cette fin de semaine.

Mme Planter a haussé les épaules et désigné le téléphone sur son bureau.

Pendant que je tendais la main vers le récepteur, elle a ajouté :

— Je ne savais pas que ta mère ne venait pas d'ici.

— Quoi? ai-je demandé.

— Elle a un accent britannique, a expliqué Mme Planter. C'est charmant.

— Oh! Oui. Je l'oublie parfois, parce que c'est ma mère. C'est vrai qu'elle a un charmant accent britannique.

Ma mère n'avait pas un charmant accent britannique.

Je venais de comprendre que ce n'était pas ma mère au bout du fil.

C'était la reine d'Angleterre.

